

l'enlèvement du Christ des tribunaux et la suppression des *messes du St Esprit* à la reprise des sessions judiciaires ; les Hôpitaux ont été vidés des saintes filles qui s'y dévouaient, sous l'habit religieux, à soigner les misères de l'âme en même temps que celle des corps, et on en a interdit le seuil aux prêtres ; — les rues et les places publiques ont été soustraites à toutes les manifestations religieuses, alors que tous les cortèges impies et impudents peuvent s'y étaler en toute liberté ; l'observation du dimanche a été dénaturée, le nom de Dieu a été effacé partout et jusque sur la tranche des monnaies ; — enfin, pour tout dire en un mot, tous les services publics ont été méthodiquement laïcisés en France, depuis vingt-cinq ans, les catholiques placés hors du droit commun, et l'Eglise chassée de tout la vie nationale.

La Séparation était donc, en fait, déjà accomplie : il ne restait plus qu'un simple lien extérieur, la *Concordat*, à briser entre l'Eglise et l'Etat : le moment était venu de le rompre, et il le fut le 11 décembre 1905. — La rupture entre la France et l'Eglise était consommée et elle l'était par trois hommes dont les noms doivent rester cloués au pilori de l'histoire : Waldeck-Rousseau, l'habile légiste ; Combes, l'exécuteur des basses œuvres ; Briand, l'hypocrite persécuteur.

HAINES DE L'HOSTIE.

Si l'on veut avoir, en terminant, le caractère satanique et impie de cette œuvre de déchristianisation de la France, l'on n'a qu'à se rappeler ce fait remarquable qui signala les premières applications de la loi.

Le gouvernement commença par ordonner à ses agents de prendre officiellement possession des églises, de leur patrimoine, de leur mobilier et de leurs vases sacrés.

Plus que cela : il alla jusqu'à ordonner la profanation des Tabernacles par les officiers publics, sous prétexte de ridicules inventaires.

Ah ! le voilà bien leur but inavoué : insulter Dieu et lui jeter l'outrage jusque dans son sanctuaire. Dès son premier bond la rage maçonnique a bondi sur le Dieu caché au tabernacle, sur la Personne même du Christ présent parmi nous. — Elle n'a reculé que devant l'indignation et la révolte des consciences catholiques.

Voilà qui dit bien ce qu'est réellement la Persécution actuelle : la guerre de l'Enfer contre Dieu et son Christ. — Mais, confiance, le Christ vaincra et c'est de son Hostie que sortira le salut : "*O Salutaris Hostia.*"

~~~~~